

λx

(lambda second)

Deuxième Chant

Gâteau de savoirs

et lac aux naissances

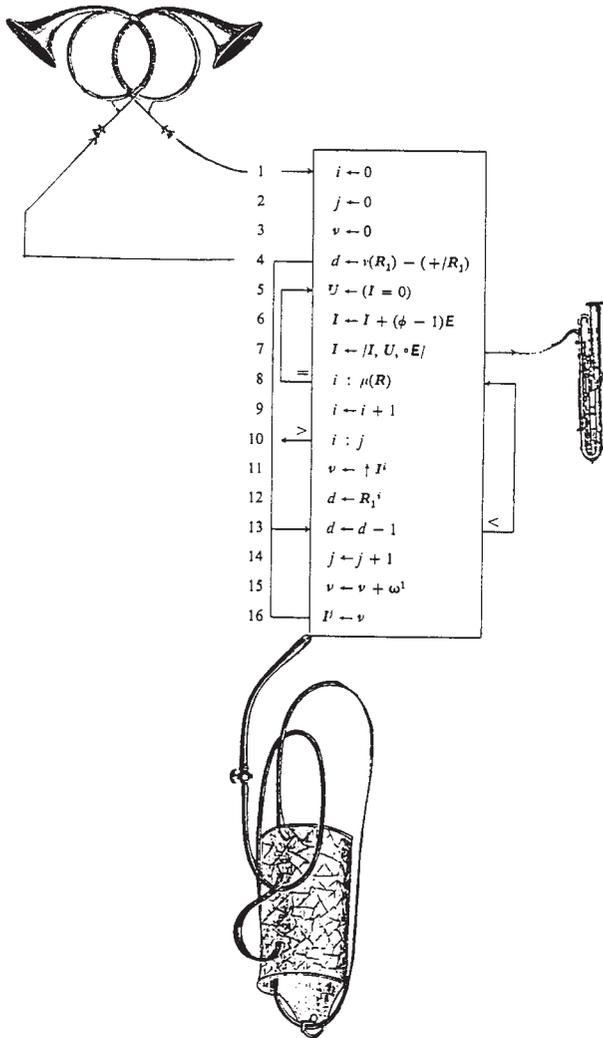


Figure 4: Giraphe

Graphe

Faire flèche de tout bois Aux fines mailles
du réseau saisir les roses arborescences
roses d'Ore roses de Bose (ou de Booz)

Tirer tout le gaz de l'arc et trancher le nœud vif
de l'arête étrangler la boucle du treillis
à l'aplomb des Latis

Sous le pont de Königsberg coule un flot coule un flot maximal
mais les chemins du Tendre seront-ils oui seront-ils hamiltoniens?
Et les chaînes de nos transports seront-elles maximales?

Ô le problème l'interminable problème du voyageur de commerce
du petit marchand de combinaisons perdu
aux quatre coins de la couleur.

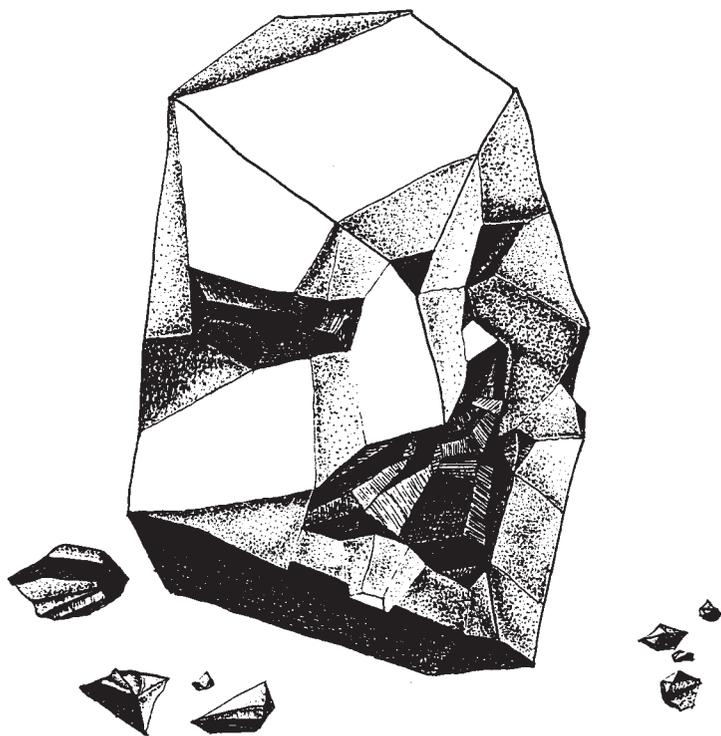


Figure 5: tête-bête

Une bête

Une bête comme la lune
joyau du règne viscéral
sous le ciel blanc de Pampelune
soûle de cidre glisse et râle

Elle se crache en cataractes
et gémit morose à Pisa
songe à des scènes pendant l'acte
et ronge une Hispano-Suiza

Déboîtée toute en petits prismes
elle saigne un jus gras et noir
qui moque nos métamorphismes
et se rit de nos tamanoirs

Elle se clive a des structures
elle avoue fièvres et frissons
elle a des filles en facture
des neveux-sonnets des fils-ions

Elle danse soudain exsangue
un calypso de Balthazar
et met sa bouche dans sa langue
pour ne rien laisser au hasard.

De nos oiseaux

Des jardins au pluriel on a coupé la tête
et la phrase infidèle a trompé son mari
C'est l'aubépine du visage un soir de fête
ce sont des pleurs de neige hélas en plein Paris
cette frange nuée de lune que j'émiette
en long pudding d'amour qui perd ses grains de riz
L'aubépine des étoiles tendre allumette
longtemps s'écaille sur la peau des batteries
grêles de coton froid pour l'homme blanc qui guette
en gants sourds lourds de marbre où les doigts gourds sont pris
Il jette aux poissons volants la mante invisible
lente écharpe de gêne et de poignant ennui
et chante sous la harpe au poids de trop sensibles
fripes de buée molle un frêle vent de fibres
déchirant le tympan du ciel où de nuisibles
gnomes gris frissonnants laissent frémir la nuit

Optique

Dans l'étable où la nuit descend avec lenteur
les veaux en gémissant font du calcul mental
Malgré la calorimétrie la pesanteur
une ombre se répand sous l'os occipital

Mais la brume a frémi sous les vents alizés
des foins verts transparait une odeur de myrtilles
le dernier faisceau vert vient se focaliser
dans l'œil du bœuf rêveur qui roule des lentilles

Et lorsqu'ils auront fait dans leur bouse le rond
traversé par un long sabot qui le supprime
les veaux illuminés bien vite égaleront
un sur effe à un sur pé plus un sur pé prime

Quand la lune ouvrira sa mâchoire de craie
la construction d'Huyghens n'aura plus de secret
pour les veaux dont souvent bien à tort on se gausse
au lieu d'étudier l'approximation de Gauss.

Les ennuis mécaniques

Trois amis aimaient les voyages
Ils acquirent donc bien à tort
un aréopage
et deux molitors:
un éther puisque ainsi l'on nomme
les absorbeurs à métronome
qui vibrent sans rayonner
Ils mirent donc leurs bonnets
et prirent un départ rapide
le binocle plein de lipides
lorsqu'au beau milieu des Vêpres
près de l'île de Lèpres
il se fit un schisme
partiel
dans le métabolisme
du ciel
Les molitors paralysés
comprimaient les gaz alizés
Les gargarismes s'effritaient
les bricoles soudain frittées
Il leur fallu deux quadrumanes
un huileur avec son fenne-manne
pour que cesse la résistance
des bonnes actions à distance
puis revinrent à la maison
sans nulle autre démangeaison

Tel fut le sort fameux des
potes en ciel retardés.

Monument aux oiseaux

J'ai compté sur la complaisance des oiseaux
et de la Mathématique sévère
J'ai quitté la chaleur du zoo
pour des oiseaux de verre

Oiseau de feu oiseau-lyre drôles d'oiseaux
les oiseaux du lac font tic-tac tic-tic
et puis se taillent en biseau
oiseaux hyperboliques

Spectroscopiquement pur seul dans ma chemise
je goûte l'acide et je sais qu'il pleut
j'attends pour un outre-septembre
l'oiseau bleu l'oiseau bleu

Et je bois je suis snob et je clame à la clique
d'esclaves qui me tendent un flacon
d'acides ribonucléiques
les oiseaux sont des cons!

Les faux contacts

Je chanterai aussi la panne et le pépin
le canular et le court-jus
la panne
Ô soupisseau précieux prépuce
à tous les faux contacts
Amis je chanterai la 2 méghoms coupée
et le chimique au loin qui crame
oui la masse flottante
Car il reste du cinquante périodes dans l'alimentation
et les relais collés
sur la haine parfaite des choses.

la rouille
le grain de sable
soudure sèche
hostile
et la masse
c'est la ronflette
lèvres closes

Air, mes nœuds tiquent!

Je n'ai pu séparer la tête ni les membres
du tronc
En vain j'ai fraisé
sous l'occipital
l'amour était cousu à même la peau
Alors je me suis éclaté
postillonnant mes neurones Ma langue recouvrait
une bonne partie de l'archipel des Kouriles
Elle y ramassait d'abondantes ordures ménagères
avec des encycliques aux photos spéciales
Mais j'invoque aujourd'hui
la non-conservation de la parité dans les interactions faibles
l'existence de modèles non-standard de l'arithmétique
et j'avoue que l'hypothèse de Whorf me plaît assez
Que dire alors qui ne doive qu'à moi? Ce mot seul
aupetitbonheuristique.